

Quatrième page de couverture des livres sélectionnés au Goncourt 2025

- **Nathacha APPANAH : *La nuit au cœur***

La nuit au cœur entrelace trois histoires de femmes victimes de la violence de leur compagnon. Sur le fil entre force et humilité, Nathacha Appanah scrute l'énigme insupportable du féminicide conjugal, quand la nuit noire prend la place de l'amour.

- **Emmanuel CARRERE : *Kolkhoze***

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, un jeune bourgeois bordelais rencontre Hélène Zourabichvili, la fille d'une aristocrate germano-russe ruinée et d'un Géorgien bipolaire disparu à la Libération. Après le mariage, la jeune femme prend le nom de Carrère d'Encausse puis devient une spécialiste internationalement reconnue de la Russie et secrétaire perpétuelle de l'Académie française.

Kolkhoze est le roman vrai d'une famille sur quatre générations, qui couvre plus d'un siècle d'histoire, russe et française, jusqu'à la guerre en Ukraine.

- **David DENEUFGERMAIN : *L'adieu au village***

Mars 2020. La France se confine. Dans tous les hôpitaux du pays, il faut prendre des décisions et agir vite. En première ligne, un psychiatre partage son temps entre son équipe mobile qui maraude dans une ville fantôme à la recherche de marginaux à protéger, et les unités Covid où les malades meurent seuls, privés de tout rite.

- **David DIOP : *Où s'adosse le ciel***

Odyssée du peuple égyptien, alors sous le joug des Ptolémée, secoué par Ounifer, grand prêtre d'Osiris qui caressait le rêve de redonner sa grandeur et sa liberté aux siens, les menant vers l'ouest à travers les déserts, jusqu'à une terre promise, un bel horizon, une ville à fonder sous le ciel des dieux immortels...

- **Ghislaine DUNANT : *Un amour infini***

Ce roman installe le lecteur au cœur d'une rencontre de trois jours sur l'île de Tenerife, en juin 1964, prévue mais bouleversée par un événement tragique, entre un astrophysicien d'origine hongroise qui a dû fuir l'Europe et s'exiler aux États-Unis et une mère de famille française.

- **Paul GARNIER : *La collision***

En 2012, en plein centre-ville de Lyon, une femme décède brutalement, percutée par un jeune garçon en moto cross qui fait du rodéo urbain à 80 km/h. Dix ans plus tard, son fils, qui n'a cessé d'être hanté par le drame, est devenu journaliste. Il observe la façon dont ce genre de catastrophe est utilisé

quotidiennement pour fracturer la société et dresser une partie de l'opinion contre l'autre.

- **Yanick LAHENS : *Passagère de la nuit***

Dans ce nouveau roman, comme arraché au chaos de son quotidien à Port-au-Prince, Yanick Lahens rend un hommage d'espoir et de résistance à la lignée des femmes dont elle est issue.

- **Caroline LAMARCHE : *Le bel Obscur***

Alors qu'elle tente d'élucider le destin d'un ancêtre banni par sa famille, une femme reprend l'histoire de sa propre vie. Des années auparavant, son mari, son premier et grand amour, lui a révélé être homosexuel

- **Hélène LAURAIN : *tambora***

. Une mère évoque ses deux filles, comparées à des villes en expansion. La première est née, la seconde naît après une fausse couche tardive. Le récit est rythmé par les grossesses compliquées, les hospitalisations et les soins. Parallèlement, elle parle de l'édition de son premier livre, des confinements et de la catastrophe environnementale, symbolisée par l'éruption du volcan Tambora en 1815.

- **Charif MAJDALANI : *Le nom des rois***

Dans ce récit de passage à l'âge adulte porté par une écriture ample et élégante, Charif Majdalani raconte la disparition d'un pays (Le Liban) et explore ce qui subsiste de l'enfance lorsqu'elle capitule devant les fracas du monde.

- **Laurent MAUVINIER : *La maison vide***

En 1976, mon père a rouvert la maison qu'il avait reçue de sa mère, restée fermée pendant vingt ans. Une maison peuplée de récits, où se croisent deux guerres mondiales, la vie rurale de la première moitié du vingtième siècle, mais aussi Marguerite, ma grand-mère, sa mère Marie-Ernestine, la mère de celle-ci, et tous les hommes qui ont gravité autour d'elles.

- **Alfred de MONTESQUOUI : *Le crépuscule des hommes***

Avec autant de précision historique que de tension romanesque, Alfred de Montesquiou ressuscite des hommes et des femmes de l'ombre, témoins du procès le plus retentissant du XXe siècle : le procès de Nuremberg.

- **Guillaume POIX : *Perpétuité***

18h45. Une maison d'arrêt du sud de la France. Pierre, Houda, Laurent, Maëva et d'autres surveillants prennent leur service de nuit. Captifs d'une routine qui menace à chaque instant de déraiper, ces agents de la pénitencière vont traverser ensemble une série d'incidents plus éprouvants qu'à l'ordinaire.

- **Marie POURCHET : *Tressaillir***

Une femme est partie. Elle a quitté la maison, défait sa vie. Elle pensait découvrir une liberté neuve mais elle éprouve, prostrée dans une chambre d'hôtel, l'élémentaire supplice de l'arrachement. Et si rompre n'était pas à sa portée ? Si

la seule issue au chagrin, c'était revenir ? Car sans un homme à ses côtés, cette femme a peur. Depuis toujours sur le qui-vive, elle a peur.

- **David THOMAS : Un frère**

David Thomas raconte le combat de son frère contre cette tyrannie intérieure qu'est la schizophrénie. Sa dureté, sa noirceur, ses ravages. Depuis la mort brutale d'Édouard jusqu'aux années heureuses, il remonte à la source du lien qu'il a eu avec son aîné et grâce auquel il s'est construit.